

foncé avec des stries blanches à la côte, peu distinctes de la base à la moitié de l'aile, plus larges, plus longues et très nettes sur l'autre moitié, la quatrième surtout, en comptant à partir de l'apex, est très large et triangulaire; à la base, une strie blanche horizontale sur la radiale; au bord interne, trois taches blanches, celle du milieu plus ronde et plus grande; au bout du disque, une autre tache d'un blanc pur; enfin, à l'extrémité de l'aile, un gros point noir. Frange grise, traversée au milieu par une bande blanchâtre bordée de noir. Ailes inférieures grises, avec frange un peu plus claire. Tête grise; antennes brunes, à peine annelées de gris; palpes entièrement blanchâtres.

Les palpes de l'*Ornix fragariae*, d'après Stainton, sont blancs avec une tache grise à la fin du second article et une autre au milieu du troisième.

Outre cette nouvelle espèce d'*Ornix*, la même localité produit la rare *Ornix Pfaffenzerleri* Frey, qui mine les feuilles du *Cotoneaster vulgaris* Lindl., tandis qu'un peu plus bas, sur les *Sorbus aucuparia* L., se trouvent les mines de l'*Ornix scoticella* Stt. J'ai eu tout récemment l'éclosion de ces deux espèces, dont la présence en France n'avait pas encore été signalée.

Note sur *Alpheus villosus* Olivier [Crust.]

Par H. COUTIÈRE.

Le type d'*Alpheus villosus* Olivier, que possèdent les collections du Muséum de Paris, nous a permis d'identifier cette espèce avec les spécimens du British Museum nommés par Sp. Bate *Paralpheus diversimanus* (Macroures de Challenger, pp. 567-72, pl. CII). Le type d'*A. diversimanus* Olivier ayant disparu, l'identité très probable de cette forme avec la précédente ne saurait être démontrée, de sorte qu'il nous semble préférable de conserver le nom de *A. villosus*. Aucun caractère de valeur générique ne permet de séparer cette espèce du genre *Alpheus*, elle est très voisine des formes suivantes : *A. malleator* Dana = *A. pugilator* A. M.-Edwards, *A. rugimanus* A. M.-Edwards = *A. Ridleyi* Pocock, *A. Websteri* Kingsley, *A. socialis* Heller, *A. macrochirus* Richters. Parmi les caractères invoqués par Sp. Bate, l'absence d'épipodites sur les appendices i-n (l. c. p. 572) est une erreur complète et difficilement explicable, étant données la taille de ces épipodites et leur forme caractéristique en crochet.

A. villosus se distingue par un ensemble de caractères qui en font l'une des plus remarquables espèces d'*Alpheus*. Toute la surface de la

carapace, d'ordinaire glabre et lisse, est couverte de saillies coniques larges et courtes qui lui communiquent un aspect villeux et chagriné. Ces papilles cornées sont entremêlées de poils assez rares, mais devenant très abondants et très longs sur tous les appendices thoraciques et abdominaux, en particulier sur les maxillipèdes externes, la face supérieure des pinces et les méropodites des 3^e et 4^e paires.

Ce revêtement pileux coïncide, chez *A. villosus*, avec une dégradation notable de l'appareil visuel, qu'il supplée sans doute dans une certaine mesure. Les yeux, qui n'ont du reste subi aucune réduction de taille, sont logés dans des saillies hémisphériques plus distinctes que chez aucune espèce, armées en avant d'une épine et recouvertes, comme tout le reste de la carapace, des papilles citées plus haut. Ce fait, qui contraste avec la parfaite transparence habituelle à ces capuchons chez *Alpheus*, doit rendre la vision à peu près nulle. Aussi les cornées sont-elles, chez *A. villosus*, absolument dépigmentées et de couleur crayeuse.

Une autre particularité de *A. villosus*, est l'abréviation de son développement. Sp. Bate avait déjà remarqué le petit nombre et la grosseur des œufs que portent les femelles de l'espèce; un des spécimens du Muséum de Paris nous a permis d'étudier la larve, enfermée dans les enveloppes de l'œuf, et qui montre encore une masse notable de vitellus non absorbé. Cette larve, au stade Mysis, est pourvue de tous les appendices de l'adulte. Les pattes des deux premières paires sont terminées par des pinces didactyles, nettement asymétriques sur la paire antérieure; les 3 autres paires sont présentes, dirigées en avant, avec des traces de divisions peu apparentes. Les unes et les autres, — sauf la 5^e paire qui en est toujours dépourvue, — portent des exopodites, de longueur croissante depuis la 4^e jusqu'à la 1^{re} paire, toujours notablement plus courts que les endopodites. Tous les appendices abdominaux existent, les épimères des segments nettement distincts. Par suite probablement du développement encore incomplet, les soies de l'écaille antennaire, celles des exopodites des maxilles 2, des 3 paires de maxillipèdes, celles du bord postérieur du telson sont encore courtes, molles et non plumeuses. Le point le plus remarquable présenté par cette larve est la dépigmentation des yeux, existant déjà et plus accentuée encore que chez l'adulte. La couleur crayeuse des cornées tranche sur la couleur un peu plus foncée des tissus et permet de les délimiter nettement du pédoncule oculaire proprement dit (1).

(1) L'alcool de l'un des bocaux lutés renfermant *A. villosus* avait une forte odeur d'aldéhyde. Nous avons recueilli sur les parois et le fond de ce vase une boue verdâtre qui, traitée par le chlorate de potasse et la potasse, donne, en

La femelle sur laquelle nous avons fait cette observation porte environ quarante œufs elliptiques, dont le grand diamètre atteint 3 mill. Ce sont les plus gros que l'on ait observés chez les Alpheidés à développement abrégé, et peut-être la larve venant d'éclore offre-t-elle l'abréviation plus grande encore observée par Herrick sur *A. Sauleyi* var. *longicarpus* (Mém. of the national Acad. of Sciences, Washington, V, 1894). Dans le cas cité par Herrick, les exopodites des pattes thoraciques sont tout à fait rudimentaires au moment de l'éclosion, et la larve acquiert en 24 heures les caractères d'un jeune de l'espèce.

Les spécimens d'*A. villosus* du Muséum de Paris sont de Port-du-Roi-Georges (Péron, type d'Olivier), Port-Walcott (de Castelneau), Thursday-Island (Lix), Bourbon (Maillard). Ceux rapportés par le « Challenger » viennent du voisinage du cap York. Les uns et les autres sont accompagnés des mêmes espèces, *A. strenuus* Dana, *A. crassimanus* Heller, *Synalpheus comatularum* Hasswell, recueillis dans les récifs, soit à marée basse, soit à de faibles profondeurs.

Synalpheus comatularum Hasswell = *Synalpheus falcatus* Bate, que nous venons de citer, vit, d'après Hasswell (Cat. des Crust. d'Australie, 1882) et Miers (Zool. de l'« Alert », 1884) fixé par sa petite pince aux branches d'une Comatule. D'après nos observations, les yeux de ce Crustacé sont également dépigmentés, et son développement analogue à celui de *A. villosus*.

Il serait très désirable que l'on possédât, sur l'éthologie de cette dernière espèce, des renseignements du même genre, afin de voir s'il existe, entre les conditions de vie et les particularités d'organisation et de développement, une semblable relation apparente.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1897, II, tables; 1898, I, 17 et 18. — A. MILNE-EDWARDS et L. BOUVIER : A propos des Crustacés brachyures et anomoures des six dernières campagnes scientifiques effectuées par S. A. le Prince de Monaco.

présence d'un sel de plomb, un précipité jaune de chromate. Il est probable que ces Alphées ont dû séjourner dans un liquide à base de bichromate de potasse, et que, transportés dans l'alcool, le sel s'est réduit à l'état d'oxyde de chrome avec oxydation partielle de l'alcool. Les spécimens sont colorés en vert intense